

MÛRIER

(hébreu *bâcâ*, grec *sucaminos*). Le mot hébreu, qui est un nom propre dans l'épisode de [2Sa 5:23](#) et suivant parallèle [1Ch 14:14](#) et suivant, a été traduit poirier (*pirus*) par la Vulgate, et pleurs (*klauthmôn*) par les LXX, à cause de la ressemblance de *bâcâ* avec le verbe *bâcâh* (=pleurer) ; voir Baca. Pour expliquer cette ressemblance, beaucoup d'auteurs modernes y voient quelque arbre balsamique, laissant couler des larmes de baume ; certains y voient le peuplier tremble (voir Peuplier), la plupart le mûrier.

C'est aussi le mûrier qui est désigné dans [Lu 17:6](#), comme dans les écrits et les papyrus du temps, par le terme grec *sucaminos*, malgré sa ressemblance trompeuse avec le nom du sycomore (voir ce mot) ; précisément le mûrier est un des arbres les plus faciles à déraciner, ce qui est une pratique courante en Palestine pour le porter à la ville comme bois de chauffage : en ce cas comme en d'autres, le Seigneur aura tiré parti d'une coutume connue de ses auditeurs pour donner un enseignement imagé, poussé d'ailleurs jusqu'à l'hyperbole : « Si vous aviez la foi gros comme un grain de moutarde, vous diriez à ce mûrier : Déracine-toi, et va te planter dans la mer, et il vous obéirait. »

Les mûriers, fam. des Moracées, sont des arbres ou des arbrisseaux à suc laiteux, à feuilles alternes, entières ou à 3 lobes, dont les fleurs sont groupées en épis allongés (chatons mâles) ou courts (femelles). L'ovaire mûr est un akène sec, mais le périanthe devient charnu et les fruits s'agrègent en un fruit charnu, la mûre (sorose), qu'il ne faut pas confondre avec le fruit de la ronce (*rubus*), d'une tout autre structure.

Les plus importantes espèces de mûriers sont :

1° *morus nigra* L., mûrier noir, originaire de la Perse, qui peut atteindre 13 m., à feuilles caduques, grandes, cordiformes, rudes en dessus, pubescentes en dessous, dont les fruits sont verts, rouges, puis noirs, luisants, comestibles ;

2° *morus alba* L., mûrier blanc, originaire de la Chine, qui peut atteindre une très haute taille et a été introduit dans l'Europe méridionale avec le ver à soie au XII e siècle ; c'est en effet l'arbre de la sériciculture. Il est moins rustique que le précédent. Les feuilles sont ovales, cordées, lisses en dessus, peu pubescentes en dessous, vert clair sur les deux faces. Le fruit varie du jaune au rosé et au rouge foncé. Le bois est très estimé en ébénisterie. Ces deux espèces sont aujourd'hui très communes en Palestine, mais le mûrier blanc n'y était sans doute pas encore introduit à l'époque de Jésus. Ch. -Ed. M. et Jn L.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

